

Le mélèze commun

Le nom "mélèze" est d'origine dauphinoise et provient de *melze* qui signifie montagne. Quant à l'appellation latine, on lui trouve plusieurs origines:

Larix: nom que lui donnaient, à l'époque de l'empereur Auguste, les peuples gaulois des régions alpines ou nom d'un fort romain situé dans les Alpes.

Decidua: mot qui signifie caduque (en rapport avec ses aiguilles).



1. Apparence générale

Le mélèze est toujours apparu aux yeux des hommes comme un arbre aimable et paisible, avec ses aiguilles d'un beau vert tendre en été virant au jaune or en automne. C'est un arbre de première grandeur avec une cime pointue puis ovoïde dans son vieil âge. Ses branches droites d'où pendent des rameaux graciles flottant au vent le plus léger et son feuillage aéré lui donnent des airs de demoiselles. Il constitue une exception chez les résineux puisqu'il possède des aiguilles caduques lui offrant ainsi ses belles parures automnales.

2. Aire originelle

Le mélèze est apparu sur terre il y a 4 milliards d'années, au Pliocène, avec plus de 130 milliards d'années de "retard" sur l'épicéa. Sa répartition originelle est morcelée dans les montagnes des Alpes, des Sudètes, des Carpates, dans la région des collines de Tchécoslovaquie et de Pologne. Mais en raison de la qualité très appréciée de son bois, il fut très largement introduit en Europe centrale, en Scandinavie, en Russie et même en Amérique du Nord.

3. Habitat suisse

Le mélèze est l'essence dominante de l'étage subalpin (1'600 – 2'000 m.) et ses peuplements ne sont pas répartis régulièrement sur l'ensemble du territoire mais se concentrent essentiellement sur l'Engadine, le Tessin et le Valais. La proportion du volume sur pied suisse pour cette essence représente 4,9 % soit environ 17 millions de m³ dont près de la moitié en Valais.



4. Importance sylvicole

Il est très apprécié comme essence de reboisement en raison de sa croissance rapide dans son jeune âge. Parmi les feuillus, seuls le tremble et le bouleau peuvent le concurrencer.

Le mélèze est un montagnard bien plus fûté et chevronné que l'arole. Branches et rameaux se dépouillent dès l'automne de leurs rosettes d'aiguilles flétries et rien ne s'oppose aux pires chutes de neige qui ne rencontrent que les ossements d'un squelette. Dans le vent et les tornades, les rameaux flexibles claquent comme des fouets mais ne se brisent pas sous les rafales. L'élasticité est donc l'astuce qui lui permet de lutter contre les caprices du temps. Et c'est peut-être la seule sentinelle de la haute montagne à conserver intacte son admirable silhouette. Son enracinement puissant complète ses réelles qualités alpines.

Le mélèze est également utilisé comme arbre d'ornement.

5. Importance écologique

Les aiguilles caduques du mélèze donnent une litière qui améliore rapidement le sol, ce qui permet à des essences plus exigeantes comme l'épicéa et l'arole de s'implanter. Il a donc une vocation pionnière. On l'utilise parfois dans les grandes pépinières forestières car son feuillage léger procure un ombrage très apprécié.

Le mélèze est aussi un excellent indicateur de pollution atmosphérique car il y est très sensible. Les sujets plantés dans les grandes villes ne sont généralement pas de bonne venue.



6. Domaines d'utilisation

Son bois: De tous les bois résineux indigènes, c'est celui qui est le plus résistant et l'éventail de ses applications est très large. En construction, on l'emploie comme madriers, parois, portes, fenêtres et plafonds. A l'état brut, il sert aussi de couverture sous forme de bardeaux et de tavillons. Les meubles, les placages, les pergolas, les planchers et balustrades de balcon, les rampes et lambrissages extérieurs complètent les nombreuses destinations du bois de mélèze. Grâce à sa résistance aux acides, il convient parfaitement pour la confection de cuves et de fûts pour l'industrie chimique.

Son écorce: riche en tanin, elle est utilisée pour le tannage et la teinture.

Sa résine: elle produit de la térébenthine de "Venise" employée par les peintures et les vétérinaires.

Ses aiguilles: en été, elles donnent une gomme sucrée qui était utilisée autrefois en médecine.



7. Mythes et légendes

Anciennement, on attribuait à cet arbre imposant, vigoureux mais en même temps élégant, des influences bénéfiques. Ainsi en diverses régions d'Allemagne, on ornait, le 30 avril, portes et fenêtres de branches pour éloigner les sorcières et leurs mauvais sorts.

Dans les pays slaves, on accrochait un morceau d'écorce autour du cou des enfants pour les protéger du mauvais œil.

En d'autres lieux, la nuit de la Pentecôte, une branche de mélèze est utilisée pour signaler le domicile des jeunes filles mises à l'index par les garçons du village.

Au Tyrol, on avait découvert un remède "miracle" contre les maux de dents: il suffisait d'extraire la dent malade et de l'enfoncer dans l'écorce d'un mélèze, du côté ombragé, pour faire disparaître à tout jamais les rages de dents.

On peut se débarrasser d'un goitre de manière radicale: il suffit d'écorcer circulairement un jeune mélèze au cours d'une nuit de nouvelle lune. Quand l'arbre sera mort, le goitre aura disparu.

Enfin, à cause de son bois rouge, certains prétendent que le mélèze résiste aux flammes. Il existe même en Autriche, paraît-il, un mélèze qui aurait résisté à plusieurs incendies sans jamais en souffrir.